

**Départ :** Parking 3 de la grotte de Dargilan

**Durée :** 3h30

**Balisage :** Jaune

**Longueur :** 7,7 km

**Point haut :** 953 m

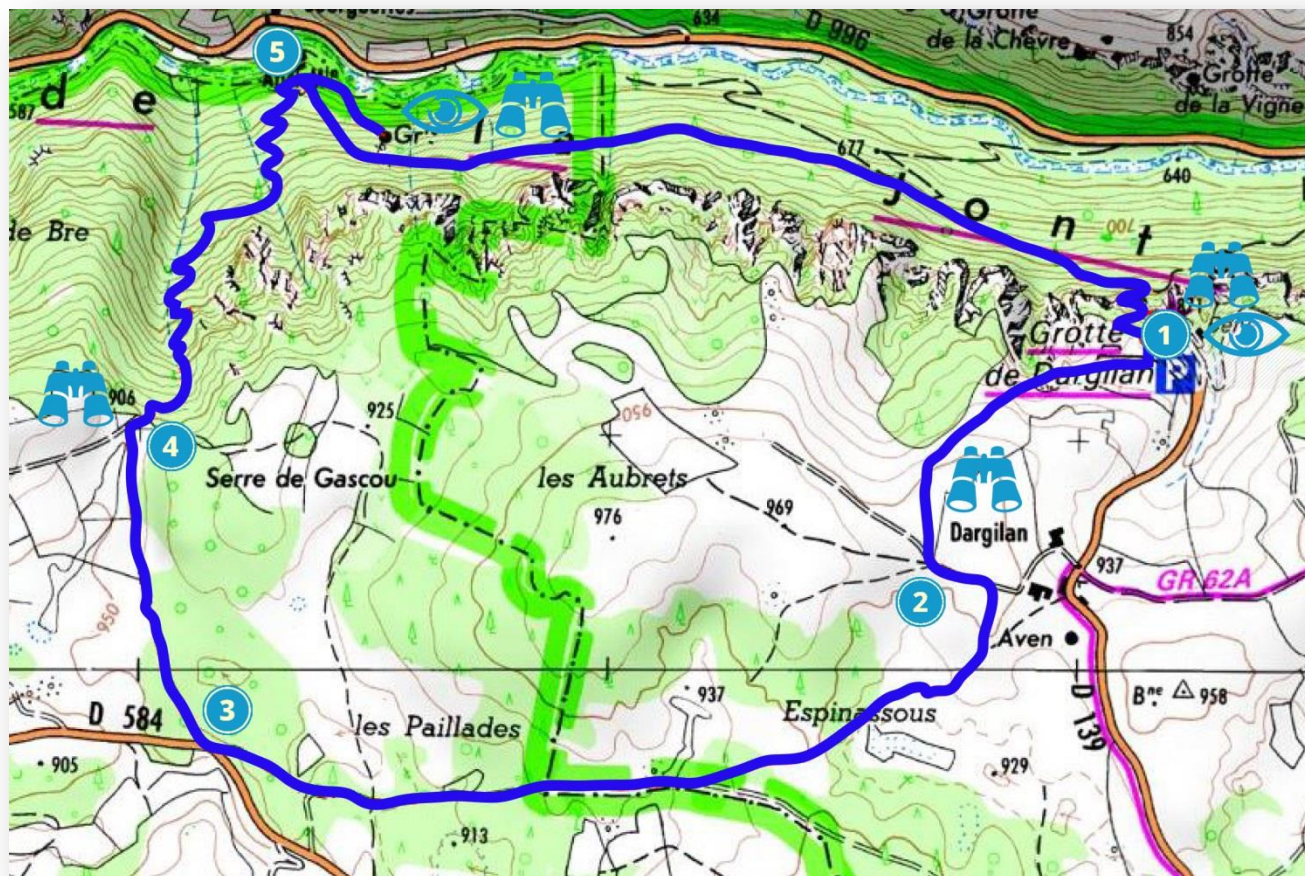
**Point bas :** 624 m

**Intérêt :** Hydrogéologie

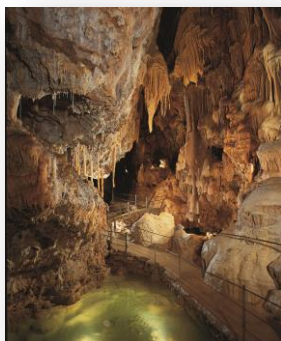
**Difficultés :** Montée importante mais ombragée de Sourguettes à la grotte de Dargilan



Extrait de la carte IGN au 1/25000<sup>ème</sup> n° 2641 OT



➊ Depuis le parking 3 de la grotte de Dargilan, monter tout droit perpendiculairement à la vallée, en traversant une petite plantation de pins noirs d'Autriche. A sa sortie, tourner à droite pour rejoindre le haut du plateau par un sentier à flanc de coteau. Belle vue sur le massif de l'Aigoual au sommet de la montée.



*La grotte de Dargilan dite la Grotte Rose fut découverte en*

*1888 par un berger qui poursuivait un renard. Elle a été explorée par E.-A. Martel et aménagée deux ans plus tard en 1890 pour le tourisme.*

*La visite se développe sur 1 km dans une succession de vastes salles et couloirs au cœur de toutes sortes de cristallisations vivantes et colorées naturellement.*

*« Allez donc voir Dargilan, même si vous connaissiez les plus jolies cavernes d'Europe » a écrit E.-A. Martel, fondateur de la spéléologie.*

➋ Arrivé sur un chemin d'exploitation menant au hameau de Dargilan. Après avoir longé une clôture, prendre à gauche sur cinquante mètres, puis à droite pour descendre au fond d'une large dépression, en suivant au début, une limite parcellaire sur une centaine de mètres. Noter au passage le changement de nature du

 Sentier  Point de vue  Point d'intérêt

sol. Vous venez de franchir une faille et vous trouvez maintenant sur les dolomies (roches ruiniformes massives) alors que vous étiez avant la descente précédente sur des calcaires (roches en paquettes). Gravier un petit col, puis aller tout droit. Vous voilà en territoire Aveyronnais.

Après un petit kilomètre, en arrivant sur un chemin d'exploitation, délaissier la piste de droite, puis 100 m après, celle de gauche. En allant tout droit vous arriverez près d'une route départementale.

➌ A la vue de celle-ci, tourner à droite pour suivre un sentier, puis une piste, jusqu'au rebord du plateau.

➍ A ce niveau quitter le chemin d'exploitation et la cause Noir pour descendre au des gorges de la Jonte.



Tout en descendant, vous pourrez observer sur le plateau d'en face (cause Méjean) la coupe des couches géologiques que vous êtes en train de traverser de côté même : calcaires en haut, dolomies cavernueuses au milieu (grandes falaises abritant de nombreuses grottes) et à nouveau calcaires en bas.

*La Jonte issue du massif de l'Aigoual s'assèche en aval de Meyrueis en période de basses eaux sur une distance de 9 km environ pour ressortir à la résurgence des Douzes. Tout un réseau de galeries existe en profondeur sous son propre lit.*

*En automne, suite à des orages violents, la Jonte peut reprendre son lit aérien de façon brutale, en une seule vague.*



**5** A la vue du Moulin de Sourguettes, une double direction s'offre à vous. Tout droit un sentier (400 m aller-retour) balisé de points jaunes vous amènera à la grotte cave de Sourguettes en longeant le lit de la rivière. Celui de droite (à gauche en revenant de la grotte cave) vous conduira, à 3 km de là, par un sentier, puis une ancienne piste au-dessous des falaises dolomitiques, à la grotte de Dargilan, sous le couvert d'une belle hêtraie (Ubac).

Sur la terrasse de la grotte aménagée au public se trouve une table d'interprétation illustrant bien ces paysages karstiques que sont les grands causses.

*Le moulin de Sourguettes (ou Sourbettes selon certains écrits) existe depuis le Moyen-âge. Situé sur la partie asséchée de la Jonte, il est parfois appelé en occitan « molin d'escota se plou » ( moulin d'écoute-s'il pleut), en référence à la pénurie d'eau qui le paralysait une partie de l'année. En période de chômage, les meuniers se transformaient en « chauffourniers ». Ils cuisaient dans des fours rudimentaires, des blocs de calcaire débités en petites pierres, pour obtenir de la chaux. Selon un principe voisin de celui des charbonnières, le calcaire était entassé en meules alternant couches de combustible et de pierres. Soigneusement recouvertes après embrasement par des mottes de terre, les meules se consumaient lentement, en absence d'oxygène. Au bout de plusieurs jours de carbonisation, le calcaire s'étaient transformé en oxyde de calcium, appelé communément chaux vive. Ce matériau étaient ensuite réduit en poudre et vendu aux maçons, pour faire le mortier, mais aussi aux tanneurs,*

*qui s'en servaient pour le « décharnage » - nettoyage des peaux, élimination des poils et des résidus gras. Quelques vestiges de fours à chaux subsistent dans les environs de Sourguettes.*

*Après la destruction du moulin par les grandes crues de 1875 et 1900, Sourguettes était devenu un modeste domaine agricole qui fut cultivé jusque vers 1950. Près des maisons, quelques muriers témoignent d'une petite activité séricicole. Jusqu'aux*

*années 1900, les femmes de la famille Causse, propriétaire des lieux élevaient quelques milliers de vers à soie, dont les cocons étaient livrés à la filature de Meyrueis*

*Le vestibule de la grotte cave de Sourguettes a servi pendant longtemps de cave à fromage à la ferme voisine. Cette grotte abrite un ruisseau qui va rejoindre la Jonte souterraine sans transition subaérienne. Cette venue d'eau provient des environs de la grotte de Dargilan.*

*En cas d'orage d'équinoxe sur le plateau, l'entrée de la grotte peut fonctionner en exurgence mais aussi en perte de la Jonte en crue lors des fortes pluies automnales sur le massif de l'Aigoual (marinades).*

*Jadis une dérivation du ruisseau devait sortir à l'extérieur au regard des deux cuves de pierre que l'on peut observer dans le lit de la rivière un peu en amont de l'entrée de la grotte.*

*Une centaine de mètres en aval, au plus près du torrent et en rive gauche, certains discernent les vestiges d'un canal qui conduisait, jadis l'eau au moulin aujourd'hui disparu, emporté par les crues.*

**Pour plus de renseignements venez nous rencontrer dans nos offices de tourisme du Rozier (05 65 62 60 89) et de Meyrueis (04 66 45 60 33).**



**GORGES DU TARN  
CAUSSES & CÉVENNES  
OFFICE DE TOURISME**